

Mémorial Jean-Claude et Roland Piguet

+ Décès de Roland Piguet, romancier

A L'Orient vient de décéder, dans sa 63^e année, le romancier Roland Piguet.

M. Piguet a vécu très longtemps à Paris. Il fut tour à tour acteur de théâtre, directeur d'une école d'art dramatique et auteur de romans d'espionnage. C'est Jean Bruce qui le découvrit et l'engagea aux Presses de la Cité. M. Piguet reçut en 1965, des mains de Mme Messmer, épouse du premier ministre français, la médaille d'or du roman d'espionnage pour sa série de livres « L'Epervier », du nom de son héros agent secret (Epervier était le nom de scout du jeune Roland Piguet, il y a un demi-siècle, à La Vallée).

M. Piguet était revenu il y a quelques années à L'Orient, où il continuait d'écrire. L'un de ses tout derniers romans s'intitulait « Le fric ».

FAVJ du 8 août 1984

Hommage à Roland Piguet romancier et à son frère Jean-Claude, poète

Dans le but de poser une plaque commémorative qui unira dans le même hommage les deux frères Piguet, le romancier Roland et le poète Jean-Cl. dit Jacques Chantier, une souscription est lancée.

Un livre intitulé « Roland Piguet romancier », de 60 pages, avec dessins et portrait originaux, peut être souscrit auprès de Mme Odette Reymond, avenue Davel 21, 1004 Lausanne.

Cette plaque souvenir sera apposée sur la maison natale des frères Piguet à L'Orient.

Cet hommage au travers de ce livre est dû à l'initiative de quelques amis de M. Roland Piguet.

Souhaitons qu'il reçoive l'accueil qu'il mérite dans notre Vallée.

FAVJ (du 2 mai 1985)

L'Orient, plaque commémorative Roland et Jean-Claude Piguet (FAVJ du 26 septembre 1985)

Notre journal s'est fait l'écho, au printemps, du lancement d'une souscription afin de rendre hommage aux frères Piguet. Cette initiative a été lancée par les amis parisiens des écrivains de L'Orient.

Le village de L'Orient s'est associé à cette réalisation.

Samedi dernier, une émouvante manifestation rassemblait la famille Piguet, les autorités du Village de L'Orient, plusieurs invités, sans oublier les amis parisiens de la famille Piguet.

M. Jacky Reymond, président du village, remercia les personnes qui ont eu l'idée de faire poser cette plaque et rendit hommage aux deux frères.

M. Germond, de Paris, un amoureux de La Vallée, prononça une allocution émouvante et évoqua la difficile chemin suivi par le père Jacques Chantier et l'écrivain, père de la série L'Epervier, Roland Piguet. Au travers de ses paroles on sentit toute l'amitié et l'admiration que M. Germond porte aux frères Piguet.

M. Jean-Claude Aubert, un ami d'enfance des deux frères, s'exprima en ces termes :

« Mesdames et Messieurs,

Curieuse idée que de demander à quelqu'un « d'en face » de prendre la parole, ne serait-ce que pour quelques instants, dans une manifestation comme celle que nous vivons maintenant. Mais, dans le fond pas si à côté de la vérité ; elle est une preuve de l'esprit d'ouverture du président du Conseil administratif de ce lieu. Et le fait de m'associer à cette rencontre, intime, montre aussi combien il lui importe que des amis soient là en ce jour où nous voulons rendre hommage à deux enfants du village.

Roland Piguet, Jean-Claude Piguet, deux gars qui un beau jour – mais fut-il vraiment beau – ont quitté le ciel comier, l'un pour prendre son envol, l'autre le train. Paris. Paris, que nous ne connaissons, nous, qu'en touristes, mais qu'ils ont connu, eux, d'une toute autre manière.

Paris, l'anonymat, les difficultés, le théâtre, la scène, l'écriture. Le succès enfin. Et puis, un jour, on rentre au pays.

Et maintenant va rester cette plaque. Sur cette façade de la maison natale cette plaque qui dira au passant qu'une fois, il y a longtemps, deux gamins, deux gamins comme tant d'autres ici, vivaient avec leurs parents. Et qu'à l'âge d'homme, ils sont partis. Et que loin d'elle ils ont vécu, donnant leur nom à des œuvres qu'ils aimaient. Et puis qu'un jour... Chez-Villard – Paris – Chez-Villard, la boucle est bouclée ».

La manifestation était encore rehaussée par la participation de la Chorale de L'Orient, sous la direction de M. Farkas, qui interpréta trois chœurs de circonstance et La Jurassienne, dirigée par M. Charly Capt.

Ainsi nous restera-t-il cette plaque commémorative et plus encore les œuvres de Jacques et Roland Piguet qui sont un grand honneur pour La Vallée.

Phb

La FAVJ rend hommage aux deux frères Piguet dans son no du 26 septembre 1985 :

**L'Orient
Plaques
commémorative**

**Roland
et Jean-Claude Piguet**



Notre journal s'est fait l'écho, au printemps, du lancement d'une souscription afin de rendre hommage aux frères Piguet. Cette initiative a été lancée par les amis parisiens des écrivains de L'Orient.

Le Village de L'Orient s'est associé à cette réalisation.

Samedi dernier, une émouvante manifestation rassemblait la famille Piguet, les autorités du Village de L'Orient, plusieurs invités, sans oublier les amis parisiens de la famille Piguet.

M. Jacky Reymond, président du Village remercia les personnes qui ont eu l'idée de faire poser cette plaque et rendit hommage aux deux frères.

M. Germond, de Paris, un amoureux de La Vallée, prononça une allocution émouvante et évoqua le difficile chemin suivi par le poète Jacques Chantier et l'écrivain, père de la série L'Epervier, Roland Piguet. Au travers de ses paroles on sentit toute l'amitié et l'admiration que M. Germond porte aux frères Piguet.

M. Jean-Claude Aubert, un ami d'enfance des deux frères s'exprima en ces termes :

« Mesdames et Messieurs,

Curieuse idée que de demander à quelqu'un « d'en face » de prendre la parole, ne serait-ce que pour quelques instants, dans une manifestation comme celle que nous vivons maintenant. Mais, dans le fond pas si à côté de la vérité: elle est une preuve de l'esprit d'ouverture du président du Conseil administratif de ce lieu. Et le fait de m'associer à cette rencontre, intime, montre aussi, combien il lui importe que des amis soient là en ce jour où nous voulons rendre hommage à deux enfants du village.

Roland Piguet, Jean-Claude Piguet. Deux noms qui sonnent bien à notre oreille, parce qu'ils sont de chez nous.

Roland Piguet, Jean-Claude Piguet, deux gars qui un beau jour — mais fut-il vraiment beau — ont quitté le ciel comblé, l'un pour prendre son envol, l'autre le train. Paris. Paris, que nous ne connaissons, nous, qu'en touristes, mais qu'ils ont connu, eux, d'une tout autre manière.

Paris, l'anonymat, les difficultés, le théâtre, la scène, l'écriture. Le succès, enfin. Et puis, un jour, on rentre au pays.

Et maintenant, va rester cette plaque. Sur cette façade de la maison natale. Cette plaque qui dira au passant qu'une fois, il y a longtemps, deux gamins, deux gamins comme tant d'autres ici, vivaient avec leurs parents. Et qu'à l'âge d'homme, ils sont partis. Et que loin d'elle ils ont vécu, donnant leur nom à des œuvres qu'ils aimaient. Et puis qu'un jour... Chez-Villard - Paris - Chez-Villard. La boucle est bouclée ».

La manifestation était encore rehaussée par la participation de la Chorale de L'Orient, sous la direction de M. Farkas, qui interpréta trois chœurs de circonstance et La Jurassienne, dirigée par M. Charly Capt.

Ainsi nous restera-t-il cette plaque commémorative et plus encore les œuvres de Jacques et Roland Piguet qui sont un grand honneur pour La Vallée.

phb



M. Germond lors de son émouvante allocution





Note :

Les propos ci-dessus, tout positifs et reconnaissants qu'ils soient pour les frères Piguet, montrent toutefois à quel point ceux-ci et leurs œuvres étaient désormais oubliés.

Nous nous attarderons surtout sur Jean-Claude Piguet que l'on ne qualifie jamais que comme poète, avec son pseudonyme « de pacotille », Jacques Chantier. Quant à son œuvre principale, qui est celle du romancier Jean-Claude Piguet, avec ses deux ouvrages magistraux, « Le Train » et « Les Gitans », livres qu'à la Vallée personne peut-être n'a lus !, pas un mot.

Sur les qualités d'écriture remarquables autant de l'un que de l'autre, avec Roland Piguet, que l'on met toujours aux premières loges, en fonction peut-être de son âge et surtout de sa production « L'Epervier » mieux connue, on ne s'attarde guère non plus. En fait on commémore mais on n'analyse pas. On met une plaque un peu comme si on voulait se débarrasser à jamais de ce devoir de mémoire.

Il y eut certes reconnaissance pour ces deux enfants du village, mais en aucun cas on ne les a remis à leur juste place.